

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 20 Mars 1894

PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnance Souveraine du 12 de ce mois, M. le Commandeur Jérôme Rossi, Consul Général de Monaco à Gênes, a été autorisé à accepter et à porter la Croix de Chevalier de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare, qui lui a été conférée par S. M. le Roi d'Italie.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Albert est allé rendre visite mardi dernier à Sa Majesté le Roi de Naples, qui habite à Cannes la villa de S. A. R. Monseigneur le Comte de Caserte.

Son Altesse Sérénissime a également rendu visite à LL. AA. RR. le Comte et la Comtesse de Caserte et à S. A. R. la Comtesse de Trapani.

S. A. S. le Prince Albert est allé le même jour à Marseille pour s'embarquer sur le yacht *Princesse-Alice*.

Le yacht quittait Marseille jeudi matin à 7 heures et il était mouillé à Villefranche le même jour vers 5 heures 1/2 de l'après-midi.

Le yacht *Princesse-Alice*, ayant à bord S. A. S. le Prince, est entré hier soir à 5 heures dans le port de Monaco, venant de Villefranche.

Le concert de M. Isidore de Lara a obtenu mercredi, au Palais des Beaux-Arts, un éclatant succès. Une foule élégante se pressait dans la salle de spectacle, S. A. S. Madame la Princesse Alice avait pris place dans la loge princière.

The light of Asia (la lumière de l'Asie) est une œuvre remarquable; M. de Lara a fait preuve, dans cette composition musicale, d'un talent plein de grâce et d'originalité. La *Mort de Maya*, le *Ballet indien*, le *Prélude* et le *Songe de Bouddha*, exécutés par l'orchestre sous la conduite de M. A. Steck, ont été fort applaudis. M^{me} d'Alba a dit d'une façon exquise la *Berceuse du harem*, et deux duos que l'auteur a chantés avec elle d'une façon magistrale. M. de Lara possède une fort jolie voix de baryton qu'il conduit en grand artiste. Les romances anglaises et françaises dites par lui dans la deuxième partie du concert ont soulevé d'unanimes bravos.

S. A. S. Madame la Princesse a daigné complimenter M. de Lara. Nous aurons bientôt à applaudir de nouveau cet éminent compositeur à propos de l'opéra *Amy Robsart*, que nous aurons le plaisir d'entendre prochainement au théâtre, et dont, dores et déjà, on dit le plus grand bien.

En résumé, très beau concert.

Vendredi, une société choisie était réunie au Palais des Beaux-Arts, où la Ligue des amis des animaux tenait sa première séance solennelle de distribution des récompenses.

S. A. S. Madame la Princesse Alice y assistait, ainsi que S. Exc. le Gouverneur Général, M. le

Comte Gastaldi, maire; M. Georges Bornier et nombre de personnalités de la Principauté.

Une partie théâtrale et musicale figurait au programme. Une comédie en anglais: *The quarrel scenes*, a été jouée par lady Louis, miss Louis et M. H. Austin.

M. Ughetto, M^{lle} Viguiet et plusieurs artistes musiciens prêtaient leur gracieux concours à cette fête.

M. le baron de Farincourt a prononcé une courte allocution, rappelant le but de l'œuvre, et remerciant notre Auguste Souveraine du haut patronage qu'Elle daigne accorder à la Ligue.

M^{me} Ladmiral a remis à M^{me} la Baronne de Farincourt cent francs pour les pauvres de la Principauté.

Le lot de la tombola tirée le 12 mars à la fête de la Colonie française, au Palais des Beaux-Arts, a été gagné par le n° 1833, appartenant à un généreux anonyme qui a fait don de ce beau bronze à la Colonie pour sa prochaine fête de charité.

La deuxième bataille de fleurs organisée par la Société des Régates, qui devait avoir lieu le 1^{er} avril, est avancée: elle est fixée à lundi prochain 26 mars.

La Favorite, jouée samedi dernier à Monte Carlo, a été un réel triomphe pour M^{me} Deschamps-Jehin qui fait du rôle de Léonor une création des plus belles. Jamais on ne le rendra avec plus d'expression, au double point de vue du drame et du chant, elle s'y élève, on peut le dire, au sommet de l'art.

M. Melchissédec s'acquitte, avec son grand talent, du personnage du roi Alphonse

Nous ne saurions comprendre dans ces éloges M. Galand, ténor, qui était chargé du rôle de Fernand, néanmoins, nous reconnaissons qu'il a montré une grande bonne volonté et qu'il a mérité, au quatrième acte, les applaudissements de la salle.

M. Fabre est fort bien sous les traits de Balthazar; bon musicien, il est doué d'une voix puissante et bien timbrée.

M^{lle} Delorme (Inès), M. Armand (Gaspard) ont droit à des éloges.

Les cœurs et l'orchestre ont contribué à la réussite de cette représentation qui a été, en résumé, très goûtée du public.

Ce soir et dimanche, au théâtre de Monte Carlo, *Rigoletto* pour les représentations de M^{me} Marcella Sembrich, cantatrice du théâtre Impérial de Saint-Petersbourg.

Samedi a eu lieu au Casino de Monte Carlo un grand assaut d'armes, auquel ont pris part tous les professeurs et maîtres d'armes militaires de la région, ainsi que bon nombre d'amateurs.

Le programme était ainsi constitué :

PREMIÈRE PARTIE

Ouverture de *Mignon*..... A. Thomas.

Epée

MM. Camatte, professeur au Tir aux pigeons de Monte Carlo — Renucci, maître d'armes au 13^e bataillon de forteresse.

MM. Zonza — Kamerlo, maître d'armes aux sapeurs-pompiers de Monaco.

MM. Mimiague fils, au 19^e d'artillerie — Richard, maître d'armes au 112^e de ligne.

Sabre

MM Gabriel Letainturier-Fradin, amateur — Lambert, maître d'armes au 24^e bataillon de chasseurs.

Epée

MM. Dumazer, professeur civil à Cannes — Domergue, professeur civil à Nice.

MM. Peyramont, professeur civil à Nice — Mutrel, maître d'armes au 27^e bataillon de chasseurs.

MM. A. Gelas fils aîné, amateur — M. Gelas fils jeune, amateur. MM. A. Boutau, amateur, — Guin, maître d'armes au 55^e de ligne.

Boxe

MM. Ginot, professeur civil et M. X., amateur, contre M. Z., amateur.

DEUXIÈME PARTIE

Grande fantaisie sur la *Muette de Portici*. Auber.

Epée

MM. Gelas, professeur civil à Cannes — Diet, maître d'armes au 7^e bataillon de chasseurs.

M. Martin, adjudant, maître d'armes au 55^e de ligne — Michel, professeur civil à Nice.

Canne

MM. Camatte, professeur au Tir aux pigeons de Monte Carlo — Fontana, professeur civil à Menton.

Epée

MM. Lézard, maître d'armes au 6^e bataillon de chasseurs — Guin, maître d'armes au 55^e de ligne.

MM. Gabriel Letainturier-Fradin, amateur — Richard, maître d'armes au 112^e de ligne.

Sabre

MM. Gelas, professeur civil à Cannes — Mutrel, maître d'armes au 27^e bataillon de chasseurs.

Epée

MM. Lambert, maître d'armes au 24^e bataillon de chasseurs — Germain, professeur d'escrime à l'école d'application du génie et d'artillerie à Versailles.

Boxe

Huit membres de la Société de gymnastique l'*Avenir* de Nice. *Marche Lorraine*..... Gaune.

Tous ces assauts ont été exécutés d'une façon fort brillante, et le public a marqué par ses applaudissements nourris, l'intérêt qu'il y avait pris.

M. Dollfus présidait l'assaut qui avait été organisé par M. Blondin, directeur des Tirs et de la Salle d'armes de Monte Carlo.

M. Steck dirigeait l'orchestre.

Jeudi 22 mars 1894, à 2 h. de l'après-midi
 17^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE
 Sous la direction de M. ARTHUR STECK

Symphonie Héroïque..... Beethoven.
 A. Allegro con brio — B. Marche funèbre
 C. Scherzo, allegro vivace — D. Finale, allegro molto.
Ouverture des Francs-Juges..... Berlioz.
Méditation (1^{re} audition)..... P. de Bréville
Phaëton, poème symphonique..... Saint-Saëns.
Carnaval..... Guiraud.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Lundi 12 mars 1894

Le *Prix Buffon* a été partagé entre M. le capitaine Shelley et le comte Trauttmansdorff, 15 sur 15, premiers; la troisième place a été partagée entre MM. Galfon et le comte Gajoli, 14 sur 15.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Lo, comte de Quelen, Descharmays.

Mercredi 14 mars

Trente-neuf tireurs ont pris part au *Prix de Clôture* qui a été gagné par M. le comte Joss, 16 sur 16, premier, battant M. le baron de Montchoisy, 15 sur 16, second; M. Chase, 9 sur 10, troisième.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. le comte Cioleck, Roberts, Sutcliffe, comte de Quelen, comte Trauttmansdorff, Paecard.

Belle réunion comme prix de clôture.

Jeudi 15 mars

Résultat du Concours au Pistolet, clos le 15 mars : M. Seguin, 43 points, premier ; M. Barbier, 43 points, second ; M. Lizy, 43 points, troisième.

Tir au Sanglier : M. Strelock, 45 points, premier ; comte Trauttmansdorff, 44 points, second ; M. le comte Joss, 44 points, troisième.

EXPOSITION INTERNATIONALE DES BEAUX-ARTS DE MONACO
Palais des Beaux-Arts de Monte Carlo

Ouvert tous les jours de 10 h. à 5 h — Prix d'entrée : 1 franc, donnant droit à un billet de tombola délivré au contrôle.

Les mardi et jeudi, à 2 h. 1/2, dans la salle des fêtes : Théâtre des enfants (Guignol et Prestidigitation). Le dimanche : Bal d'enfant, concert dans le jardin d'hiver, deux fois par semaine.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cap-Martin. — S. M. l'empereur d'Autriche a quitté, le jeudi 15 mars, le Cap-Martin, pour retourner à Vienne.

CAUSERIE SPORTIVE

Il faut vraiment que la reine bicyclette possède toutes les qualités de force et de séduction pour rouler sans cesse sur les pistes sans fatiguer ni les coureurs, ni les spectateurs. Jamais, en effet, on n'avait vu plus de passionnés qu'à présent : les réunions sont nombreuses, toujours fort réussies ; les épreuves se succèdent avec précipitation, toujours des champions en ligne, des prétendants à la palme. Il me semble voir partout des êtres agités, enfiévrés, recherchant l'occasion de dépenser leur énergie dans des luttes sévères. Est-ce une erreur ? Je ne le crois pas. Les cyclistes savent en tous cas se créer d'absorbantes occupations, j'ajouterais volontiers l'épithète captivantes ; bien loin de chômer, ils s'entraînent régulièrement pour relever un défi ; battus, ils réclament une revanche.

Dans sa seconde rencontre avec Linton, Dubois a eu la gloire de battre de 38" son propre record des 100 kilomètres, réputé imbattable, auquel tant d'hommes se sont attaqués jusqu'aujourd'hui, et que nul n'avait approché, sauf son vaillant adversaire. Ces deux coureurs sont du reste tous les deux étonnants ; ils ont confirmé, le 28 janvier, ce que l'on répétait d'eux, à savoir qu'ils sont sur le fond les hommes les plus extraordinaires qu'on ait vus, capables de se tenir en échec l'un l'autre. Les deux matches prouvent qu'ils se valent : Linton a battu Dubois, celui-ci lui rend la politesse. Je n'avais, ma foi ! pas encore vu deux concurrents aussi courtois ; ils se mesurent pour se connaître, c'est-à-dire pour s'estimer à leur juste valeur. Il n'y a pas eu de chute, fort heureusement cette fois-ci, mais par suite d'accident de pneumatique, Linton s'est vu distancer d'un demi-tour, puis doubler après une courte poursuite des plus passionnantes, pour battre sur le poteau, dans un dernier effort, son terrible adversaire.

Le dimanche suivant s'est couru le match en tandem de Wheeler-Warwick contre les frères Farman, match impatientement attendu par tous ceux qui les avaient vus pédaler séparément, et reconnu la vitesse dont ils faisaient preuve. La distance de 50 kilomètres, l'intérêt indiscutable. Wheeler jouissait d'une réputation formidable, Warwich est champion d'Ecosse ; quant aux Farman, l'un est brillant coureur, l'autre, après avoir battu deux fois Cassignard, s'était révélé dans un grand nombre d'épreuves. Il est regrettable qu'une des pédales de la première équipe se soit faussée à un virage ; car, après être descendus de machine pour prendre un tandem de route, seul disponible alors, Wheeler-Warwick n'ont pu suivre le train de leurs adversaires qui parviennent à les doubler sans toutefois se montrer supérieurs à l'emballage final. Le même jour, un handicap de 2,000 mètres était pour Arlaud, et une course de 10 kilomètres pour Stella.

Pendant ce temps, ce ne sont que défis lancés, relevés, lettres échangées : Barden vient de provoquer Edwards, Harris, Lumsden, Schoffield, Baras, tout l'univers, prêt à riposter. Ce que c'est tout de même que de ne douter de rien ! Médinger, lui, a définitivement relevé le défi de Houben. Ce n'est pas tout ; toutes ces rencontres successives ne seront que les préludes d'une course de huit jours à raison de six heures par jour. Sensationnelle, parbleu ! En voilà du pain sur la planche, et du travail dans les jarrets !

Non contents de rester chez nous, nous allons provoquer l'étranger jusque dans ses cités. Le Racing-Club et le Stade français ont envoyé des équipes de football en Angleterre : c'est la première fois que deux équipes françaises se trouveront simultanément de l'autre côté de la Manche ; et, comme le dit très bien un de nos sympathiques confrères : « Ce combat dédoublé des Trente me semble être un symptôme caractéristique de l'importance prise aujourd'hui par nos jeux ». Sous une pluie fine, le Racing-Club s'est de nouveau rencontré avec l'University Oxford. Hurrah ! aux vainqueurs. Honneur aux vaincus, à vous messieurs les Racingmens qui, ne doutant de rien, allez forcer l'ennemi jusque dans ses retranchements. Et tandis que les joueurs du Stade se faisaient battre aussi par les équipiers de Bedford et de Cambridge habitués aux terrains gras et collants, Condercet sortant, après une lutte assez disputée, vainqueur de son match contre Janson, affirmait sa supériorité sur les autres lycées, et remportait le Championnat interscolaire de football.

Ces courses en pleine campagne, ces crosscountry sont aussi très suivis. Tous les clubs en effet continuent leur entraînement en vue du championnat : chez les stadistes brillent Chastanié, Mouchot, Descomes ; au Racing, Borel, Bourdier, Bernheim, Dezaux actuellement dans une excellente forme.

La lutte promet donc d'être très intéressante, le 25 de ce mois. Quoique l'époque des pronostics ne soit pas encore arrivée, je me permets de vous déclarer la préférence que j'éprouve pour l'équipe du Racing : m'est avis qu'elle devrait se classer première.

Je suis en train de me demander ce que l'on pourra bien faire au vingtième siècle ?

(ECHO de la Semaine) LOUIS JOURDAN, fils.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Le grand événement de la semaine a été la première représentation — ou pour parler plus correctement — la répétition générale de *Thaïs*, l'opéra que M. Gallet a tiré de l'élégant roman de M. Anatole France et dont M. Massenet a écrit la musique. Il y a quelques années, lorsque les amis que je compte dans le monde lyrique et dramatique m'envoyaient sur leur carte de visite un laissez-passer afin que j'assiste à la répétition devant la censure, il y avait tout au plus cinquante personnes dans la salle, y compris le personnel du théâtre. La mode était alors de se montrer à la première représentation. C'était pour cette « première » qu'on se disputait les loges et les fauteuils. Sous l'Empire, une dame de mes relations me sollicita longtemps afin d'avoir son fauteuil à la première d'une pièce de Ponsard, au Théâtre-Français. C'était matériellement impossible. J'obtins du maître un « laissez-passer pour quatre personnes » le jour de la répétition générale et je m'empressai d'offrir trois places à la dame qui avait bien voulu me demander un fauteuil pour la première. Je fus très froidement accueilli, et on me laissa entendre qu'une femme du monde ne pouvait pas aller à une répétition. Que les temps sont changés ! Aujourd'hui, ce sont les billets de répétition générale qu'on se dispute. C'est dans le goût du jour de vouloir connaître toutes choses avant qu'elles se soient accomplies, et j'ai rencontré hier un monsieur qui paraissait très fier de s'être trouvé dans l'église de la Madeleine « un quart d'heure avant la bombe. » A la répétition générale de *Thaïs*, il n'y avait pas un strapontin vacant. La direction de l'Opéra avait fait un service numéroté pour ses abonnés, pour la critique, pour les fonctionnaires de l'Etat, les membres des Commissions théâtrales de la Chambre des Députés et du Sénat, si bien qu'au dernier moment il n'est plus resté que vingt-cinq ou trente fauteuils pour le service des auteurs. M. Massenet et ses collaborateurs étaient fort mécontents de cet incident, et pour ne pas se fâcher avec leurs amis, ils ont pris

le parti héroïque de retourner à MM. les Directeurs de l'Opéra — qui, du reste, en ont trouvé l'emploi — le paquet de coupons qu'ils leur avaient adressé selon l'usage. Il est probable que l'affaire ne s'arrêtera pas là et qu'elle sera portée devant la Société des Auteurs et Compositeurs de musique. Il est, en effet, de tradition que le jour d'une répétition générale la salle appartient par moitié aux auteurs et à la direction. Si M. Massenet triomphe dans sa revendication — ce qui paraît logique — je plains les auteurs. Ils seront assaillis de tous côtés, et comme ils ne pourront contenter tout le monde, on entendra par la ville des mécontents répéter : « N'allez pas voir la pièce de X..., c'est un four noir ».

Thaïs, où il y a des qualités maîtresses et une scène lyrique qui est une des plus belles que nous ayons au théâtre, n'a pas eu, à la répétition générale, le succès complet sur lequel on était en droit de compter. Hâtons-nous d'ajouter que l'effet a été beaucoup plus grand à la première représentation et, qu'à notre humble avis, il grandira encore aux représentations suivantes. L'hésitation des auditeurs s'explique. L'auteur du livret, M. Gallet, a eu l'idée d'écrire *Thaïs* en vers blancs, en vers sans rimes ; ce n'est pas d'un très heureux effet et cela choque au moins les habitudes reçues. On préférerait, je crois, de la prose non rythmée à cette prose mixte, dont la cadence prépare l'oreille à entendre une rime qui ne vient pas. Le sujet du poème prête d'ailleurs plus au roman qu'au drame lyrique. Cet Athanaël (Paphnuce dans le roman) philosophe sensuel et fétard, s'est fait moine et a eu l'ingénieuse idée de convertir la belle courtisane Thaïs. Il la convertit, mais il redevient sensuel et amoureux. C'est un peu l'histoire de la Tentation de saint Antoine. Il y a un ballet qui rappelle celui des Nonnes de *Robert le Diable*, et plusieurs scènes qui font penser à *Polyeucte*. En outre, le rôle d'Athanaël est difficile à jouer et prête un peu à rire. Mais ce sont là défauts secondaires et il y a des pages superbes dans l'œuvre. L'interprétation est excellente. M. Delmas joue le rôle d'Athanaël avec beaucoup de distinction et d'autorité : il a su éviter l'écueil où tout autre serait tombé. M. Alvarez est très élégant dans un rôle de gommeux de l'antiquité. M^{lle} Sybil Sanderson, dont la voix porte très bien dans le grand vaisseau de l'Opéra, est la femme idéale pour le rôle de Thaïs, qui est un rôle de séduction. M^{lle} Mauri, qui personnifie la Perdition dans le ballet, est la meilleure danseuse de notre temps. M. Massenet n'a pas à se préoccuper des réserves que fait la critique : son opéra a un charme qui s'impose, et ce charme lui assure la popularité.

×

Lugete Veneres cupidinesque! Il n'y aura bientôt plus dans Paris de restaurant où les cabinets particuliers aient un grand cachet d'élégance et où la cuisine soit raffinée. Le restaurant Bignon, de l'avenue de l'Opéra, qui était le mieux installé et le plus renommé, va disparaître. Les Parisiens refusent de payer les tarifs élevés des modernes entrepreneurs de nourriture publique. Ils seraient plus prompts à délier les cordons de leur bourse, si, comme jadis, les meilleurs chefs faisaient une cuisine supérieure et si les sommeliers servaient des vins exquis. Mais ces traditions se perdent. Après Bignon, le restaurant de l'avenue de l'Opéra a eu pour directeur un Belge qui connaissait admirablement son métier, mais qui n'a pas compris que là où les Parisiens n'allaient pas, les étrangers n'iraient pas longtemps. Ce qui détourne les Parisiens, ce sont les prix trop « salés » ; c'est également la confection des plats qui sont pareils à ceux qu'on mange dans toutes les bonnes tables d'hôte de l'Europe. C'est ce qu'un de mes amis, qui prétend que tous les Suisses sont hôteliers et presque tous les hôteliers Suisses, appelle plaisamment de la cuisine fédérale. Ce n'est pas cette grande cuisine française des Véfour, des Véry, des Frères Provençaux, qui donnèrent à Paris une si belle réputation de gastronomie. Les démocraties n'ont jamais eu que de mauvais brouet noir ; elles n'ont eu que la cuisine qu'elles méritaient, dit un de mes camarades ultra-réactionnaire. Bien que j'aie un peu « l'esprit nouveau », je suis obligé de reconnaître qu'à l'heure actuelle, pour trouver un véritable cuisinier, un grand artiste de la table, il faudrait aller le chercher à la Cour de Russie.

DANGEAU.

FAITS DIVERS

Le Conseil fédéral suisse ayant décidé l'introduction de l'heure de l'Europe centrale, soit l'heure allemande, les cantons n'ont pu faire autrement que d'emboîter le pas. Le Conseil d'Etat de Genève a donc décidé, qu'à partir du 1^{er} juin, les horloges seraient avancées d'une demi-heure.

Elles auront ainsi 56 minutes d'écart avec l'heure d'Annemasse, Saint-Julien, Lyon, Paris, etc.

LE NICKEL EN NOUVELLE-CALÉDONIE. — Le sol de la Nouvelle-Calédonie, d'après un rapport du consul belge à Nouméa, est extrêmement riche en minerai de nickel. Sur une étendue de 2 millions de kilomètres carrés, il y en a 800,000 dans lesquels se trouve du nickel. Le dixième de cette étendue a été concédé à des Compagnies minières, et, sur cette quantité, 20,000 kilomètres carrés sont actuellement en exploitation.

La composition du minerai est du silicate hydraté de nickel et de magnésie, sans aucune trace d'arsenic. Il contient 8 à 10 % de métal et l'on a même trouvé des échantillons à 16 %. La valeur du minerai moyen, rendu au port d'embarquement, est d'environ 100 fr. la tonne.

La Nouvelle-Calédonie a exporté, en 1890, 5,000 tonnes de minerai de nickel, 1,500 tonnes de chromate de fer, 700 tonnes de cobalt, 210 tonnes de quartz aurifère.

Il est bon de faire remarquer qu'un grand nombre de ces mines sont exploitées par d'anciens forçats, dont plusieurs ont acquis de véritables fortunes. De sorte que l'œuvre industrielle que l'on poursuit en Nouvelle-Calédonie est en même temps une véritable œuvre de philanthropie et de haute moralité.

La locomotive électrique Heilmann, avec laquelle il a été fait dernièrement des expériences sur la ligne de Paris au Havre, ne sera bientôt plus la seule en son genre.

La compagnie P.-L.-M. fait construire en ce moment, aux ateliers d'Oullins, une locomotive qui sera mue par l'électricité. Cette machine n'aura rien de commun, comme construction, avec les modèles qui ont déjà fait l'objet d'études.

Outre ces machines électriques, la Compagnie en fait construire d'autres qui vont paraître très bizarres. Ce sont des locomotives coupe-vent.

Toutes les parties de l'avant seront en lame de coupeau ; la cheminée elle-même aura cette forme. On évitera ainsi la résistance de l'air et les convois pourront marcher à une vitesse encore plus grande.

LES EMPOISONNEMENTS PAR LE PLOMB. — L'enquête faite en Angleterre sous les auspices du secrétaire d'Etat de l'intérieur, sur les empoisonnements professionnels par le plomb, est terminée. Le comité chargé de cette enquête vient de publier son rapport. Il a visité 46 fabriques ou usines affectées aux industries du plomb, en Angleterre, en Ecosse et dans le pays de Galles, et interrogé 184 témoins. Ses conclusions sont le résultat d'une longue et patiente étude. Nous ne pouvons les résumer toutes, faute de place et aussi en raison du caractère technique de plusieurs d'entre elles. Mais il n'est pas inutile de faire connaître le sens des plus importantes.

C'est dans l'industrie de la céruse que se manifestent les maladies les plus graves et les plus nombreuses, dont plusieurs sont insuffisamment étudiées et que l'on désigne sous le nom général de *plombisme* ou *saturnisme*. Les symptômes les plus visibles sont les coliques de plomb (dites coliques des peintres en bâtiment), les douleurs abdominales, la paralysie des muscles extenseurs du bras, la fuliginosité et le déchaussement des dents, la coloration des gencives en bleu noir (liséré bleuâtre des saturnins), l'anémie, la cécité, les convulsions.

La commission déconseille formellement l'emploi des ouvrières femmes dans les industries du plomb : « Il est nécessaire, déclare-t-elle, que les femmes soient exclues de tout contact direct avec le blanc de plomb », et elle ne croit pas qu'en fait il existe dans les usines de ces industries plus de 600 ouvrières.

La commission constate en outre que c'est dans les fabriques où l'on consacre le moins d'argent et de soins à des mesures de précaution hygiénique que se manifeste le plus grand nombre de maladies « plombiques ». Et cependant, suivant l'avis de la commission, ces mesures de précaution hygiénique ne pèseraient pas bien lourdement sur les patrons.

Elle conclut donc que « dans les industries faisant courir de tels risques à la vie et à la santé des ouvriers, ces mesures doivent être imposées à tous les employeurs, puisqu'elles sont essentielles à l'existence même de ces industries ».

Le journalisme en Espagne :

Le nombre des journaux et revues en Espagne est actuellement de 847. Il y a 328 périodiques s'occupant de politique, dont 155 quotidiens, 11 paraissant tous les deux jours, 12 bi-hebdomadaires, 121 hebdomadaires, et 19 paraissant une ou deux fois par mois.

Huit journaux seulement sont consacrés aux annonces ; les autres s'occupent de science, de littérature, d'administration, etc.

Ce chiffre est bien insignifiant comparativement à celui de la presse périodique française. Paris, à lui seul, compte de 2,300 organes.

LE PLUS ANCIEN CHEMIN DE FER ALLEMAND. — C'est la ligne *Nuremberg-Fürth* qui fut le premier maillon de la chaîne des chemins de fer allemands dont le développement actuel atteint environ 42,000 kilomètres. Elle fut ouverte le 7 décembre 1835, après 8 mois employés à sa construction. Un correspondant de *Iron* fournit quelques détails assez curieux sur son exploitation.

Les promoteurs du projet rencontrèrent de grandes difficultés et une opposition formidable, lorsqu'ils voulurent s'attacher Robert Stephenson à titre d'ingénieur-conseil aux appointements de 20,000 francs par an, y compris ceux d'un mécanicien et d'un interprète. L'affaire allait manquer lorsqu'un ingénieur bavarois, Paul Denis, nouvellement revenu d'Amérique et moins exigeant sur la question d'émoluments, supplanta le personnel anglais.

De 1835 à 1860, par raison d'économie (*sic*), la traction était effectuée le matin avec des chevaux et l'après-midi à la vapeur. Jusqu'en 1847, le nombre de trains à traction animale fut supérieur à celui des trains à traction mécanique ; ce n'est qu'en 1860 que la traction animale disparut complètement. La compagnie de chemin de fer de Nuremberg-Fürth peut revendiquer l'honneur, peu enviable, d'avoir payé un salaire plus élevé à son mécanicien qu'à son directeur ; celui-ci recevait 2,500 francs par an, l'inspecteur de la ligne 1,500 francs, chaque receveur des bureaux terminus 1,000 francs et le mécanicien 3,000 francs.

Malgré la concurrence d'un tramway établi en 1880, la compagnie de chemin de fer est toujours florissante et paye un dividende de 21 %. Les recettes annuelles sont de 500,000 francs et le fonds de réserve atteint de 1,600,000 francs, le capital social étant de 200,000 francs seulement.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers de Monaco sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le

Samedi 7 Avril prochain

à deux heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée générale se compose de tous les porteurs de DEUX CENTS ACTIONS nouvelles de la Société, ayant déposé leurs titres au Siège social, au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article trente des Statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

Etude de M^e Charles TOBON, huissier à Monaco

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

Le samedi trente et un mars mil huit cent quatre-vingt-quatorze, à quatre heures de l'après-midi, à l'entrepôt Isouard, situé à Monaco, boulevard de l'Ouest, il sera procédé, par le ministère de l'huissier soussigné, à la vente aux enchères publiques de sept cent cinquante-neuf colis présumés contenir un Chalet démonté en bois de Russie.

Mise à prix, mille francs, ci. **1,000 francs.**

Au comptant et 5 % en sus pour frais d'enchères.

L'Huissier, Charles TOBON.

Etude de M^e BARDOLET, avocat, place d'Armes, Monaco

AVIS

Les personnes ayant des comptes à régler avec la succession bénéficiaire de M. François ROVERE, décédé à Monaco, sont priées de se faire connaître au dit M^e Barolet, dans la quinzaine.

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire à Monaco
2, rue du Tribunal

ADJUDICATION VOLONTAIRE

En l'étude et par le ministère de M^e VALENTIN, notaire à Monaco

Le mercredi 28 mars 1894, à 2 h. précises

DE LA

VILLA STELLA

située à Monaco, rue des Moneghetti

ELLE SE COMPOSE :

de sous-sol, rez-de-chaussée, 1^{er} étage et 2^e étage mansardé

Le sous-sol comprend : une cuisine, deux chambres, cinq pièces pour caves, un lavoir et une pièce pour entrepôt.

Le rez-de-chaussée comprend : une antichambre, une cuisine, une salle à manger, un grand salon, trois chambres de maîtres, une chambre de domestique, deux cabinets de toilette et deux water-closet.

Le premier étage comporte la même distribution de pièces que celle du rez-de-chaussée.

Le deuxième étage comprend deux water-closet et sept pièces différentes servant de chambres de domestiques et d'entrepôt.

Elle a, au nord, une cour ; au midi, une magnifique terrasse ; à l'est et à l'ouest, un jardin très bien planté de plantes et arbres de choix. — On y jouit d'une vue splendide qui ne pourra jamais être masquée.

Deux escaliers dans la villa, permettant d'affecter le rez-de-chaussée et le premier étage à deux habitations complètement distinctes, pouvant se louer et s'habiter séparément, et l'installation pour l'eau.

MISE A PRIX : 48,000 francs

S'adresser, pour les renseignements, à M^e Valentin, notaire à Monaco, dépositaire du cahier des charges.

Hôtel de la Terrasse à vendre ou à louer de suite, pour en prendre possession le 1^{er} novembre prochain.

Cet hôtel, l'un des mieux situés du littoral, est à 8 minutes du Casino.

Toutes les facilités seront accordées pour le paiement.

S'adresser à M^e Valentin, notaire à Monaco, ou à monsieur Tardieu, propriétaire, hôtel Roubion, avenue Beaulieu, à Nice.

AVIS DE DÉCÈS

Madame veuve JAMBOIS et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu s'associer à leur douleur en assistant aux obsèques de

Monsieur FOSSE THIERRY

PERDU par un pauvre père de famille, dans la soirée du 14 courant, du Casino à la rue de Lorraine, un billet de 100 francs.

Le rapporter à l'Imprimerie contre récompense.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 12 au 18 mars 1894

GÈNES, yacht à vap.,	Marchesa, angl.,	c. Dimmick,	passagers.
ANTIBES, yacht à vap.	Gréta, fr.,	c. Garland,	id.
SAINTE-TROPEZ, b.	Elisa, fr.,	c. Albert,	sable.
ID.	b., Charles, fr.,	c. Allègre,	id.
CANNES, b.	Jeune-Louis, fr.,	c. Ferrero,	id.
ID.	b., Rosine, fr.,	c. Mangiapan,	id.
ID.	br.-goël.,	Maria-Stefano, it.,	c. Oreggio, vin.

Départs du 12 au 18 mars

CANNES, yacht à vap.,	Marchesa, angl.,	c. Dimmick,	passagers.
ID.	yacht à vap.	Gréta, fr. c. Garland,	id.
ID.	b., Jeune-Louis, fr.,	c. Ferrero,	sur lest.
ID.	b., Rosine, fr.,	c. Mangiapan,	id.
SAINTE-TROPEZ, b.	Elisa, fr.,	c. Albert,	id.
ID.	b., Charles, fr.,	c. Allègre,	id.
CONSTANTINOPLE, vap.	Sharon, angl.,	c. Storm,	id.

CATHÉDRALE DE MONACO

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

21 Mars — MERCREDI-SAINTE

3 heures 1/2 de l'après-midi. — Office des Ténèbres présidé par M^r l'Evêque.

22 Mars — JEUDI-SAINTE

7 heures du matin. — Communion générale donnée par M^r l'Evêque.

9 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale. Bénédiction des Saintes Huiles, Procession au Reposoir.

3 heures de l'après-midi. — Cérémonie du MANDATUM par M^r l'Evêque, Office des Ténèbres.

7 heures 1/2 du soir. — Procession de la Confrérie des Pénitents, de leur Chapelle à la Cathédrale, Sermon.

23 Mars — VENDREDI-SAINTE

9 heures du matin. — Office, Chant de la Passion, Adoration de la Croix, Procession au Reposoir, Messe des Présanctifiés célébrée par Sa Grandeur.

1 heure de l'après-midi. — Cérémonie des Trois heures d'agonie de N. S. Jésus-Christ, présidée par M^r l'Evêque. Discours du R. P. BUFFET, S. J. prédicateur de la Station. La Maîtrise et l'Orchestre, sous la direction du M^r F. BELLINI, exécuteront un Oratorio sur les Sept Paroles du Christ. Bénédiction avec une relique de la vraie Croix; quête pour le denier de Saint-Pierre.

3 heures 1/2 de l'après-midi. — Office des Ténèbres.

8 heures du soir. — Procession solennelle du Christ mort, de la Chapelle de la Miséricorde à la Cathédrale, Sermon.

24 Mars — SAMEDI-SAINTE

8 heures du matin. — Bénédiction du feu nouveau, Chant de l'Exultet et des Prophéties. Bénédiction des Fonts Baptismaux. — Vers 10 heures, Grand'Messe Pontificale.

25 Mars

SOLENNITÉ DE PAQUES

10 heures du matin. — Grand'Messe solennelle Pontificale suivie de la Bénédiction Papale. Des places sont réservées aux Autorités et aux Fonctionnaires de la Principauté. L'Orchestre et la Maîtrise, sous la direction de M. BELLINI, maître de chapelle, exécuteront la Messe Solennelle de F. BELLINI (3^e audition).

3 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, Sermon de clôture de la Station et Salut solennel du Très Saint Sacrement, donné par Sa Grandeur.

Le produit des quêtes aux offices du matin et du soir sera affecté au profit de l'Œuvre du Denier de Saint-Pierre.

EGLISE PAROISSIALE DE SAINT-CHARLES (Monte Carlo)

CÉRÉMONIES DE LA SEMAINE SAINTE

21 mars — JEUDI-SAINTE

9 heures 1/2 du matin. — Grand'Messe, Procession au Reposoir.

3 heures de l'après-midi. — Office des Ténèbres.

8 heures 1/4 du soir. — ORATORIO en l'honneur de N. S. Jésus-Christ. Discours par M. le Chanoine PAUTHIER, prédicateur de la Station. La Maîtrise et l'Orchestre, sous la Direction de M. L. VALLINI, maître de chapelle, avec le concours de M^{lle} SIGNA et M^{me} RISLER, MM. BORIE et GABRIELLI, exécuteront La Rédemption, de GOUNOD; première partie: le CRUCIFIEMENT. M^{lle} Juliette THÉVENET, harpiste, se fera entendre aux cérémonies du Jeudi-Saint, du Vendredi-Saint et de la solennité de Pâques.

23 mars — VENDREDI-SAINTE

9 heures du matin. — Chant de la Passion, Messe des Présanctifiés, Procession au Reposoir.

4 heures de l'après-midi. — Office des Ténèbres.

8 heures 1/4 du soir. — ORATORIO en l'honneur de N.-D. de la Compassion. Discours par M. le Chanoine PAUTHIER. Fragments du Stabat Mater de ROSSINI, chantés par les artistes d'hier soir. M. MELCHISSÉDEC de l'Opéra, chantera le Pro peccatis et l'Ave verum, avec accompagnement de harpe, violoncelle et orgue.

24 mars — SAMEDI-SAINTE

8 heures 1/2 du matin. — Bénédiction du feu nouveau, Chant de l'Exultet. Bénédiction des Fonts Baptismaux. Grand'Messe.

Dimanche 25 mars

SOLENNITÉ DE PAQUES

Messe basse à 6, 7 et 8 heures.

9 heures 1/2 du matin. — Grand'Messe solennelle. La Maîtrise de la Paroisse, sous la direction de M. VALLINI, exécutera, avec le gracieux concours d'habiles artistes, la Messe de LEO DELIBES et le Credo de la Messe de Sainte-Cécile, de GOUNOD, avec accompagnement de harpe.

11 heures. — Dernière Messe, pendant laquelle M. MELCHISSÉDEC chantera: l'O Salutaris de L. MELCHISSÉDEC; l'Agnus Dei de LECHERIE, et les Rameaux de FAURE, avec accompagnement de harpe, violoncelle et orgue.

3 heures 1/2 de l'après-midi. — Vêpres, Sermon de clôture de la Station du Carême, Salut solennel du Très Saint Sacrement.

Les quêtes de ce jour seront affectées à l'Œuvre du Denier de Saint-Pierre.

Lundi 26 mars

DEUXIÈME FÊTE DE PAQUES (FÊTE DE DÉVOTION)

Messes basses à 6, 8 et 11 heures. — Grand'Messe à 9 h et demie.

3 heures 1/2 de l'après-midi. — Vêpres et Salut.

2^e ANNÉE

REVUE MONÉGASQUE

LETTRES, SCIENCES, ARTS

PUBLICATION MENSUELLE

Directeur: Comte DU PONT L'ABBÉ DE COATAUDON

Rédacteur en Chef: MAURICE GUILLEMOT

Sommaire du 1^{er} Mars 1894

MES PARADIS, par JEAN RICHELIN

Dans les remous — Les Iles d'or (fragments inédits)

Frontispice, par ARISTIDE MAILLOL, avec texte de MAURICE GUILLEMOT.

MAD. MALGAT. — Les Barbets, opéra comique en 2 actes.

COLLON — Instantanés: Muenier, avec un dessin de l'artiste.

CLARINE LUX. — Un Divorce, nouvelle.

COSTY MARTEL. — Gioventu.....)

PIERRE VIGNAULT. — Rien sans toi, Bavardages.....) poésies

ADOLPHE BOSCHOT. — Crépuscule.....)

LÉON LÉVY. — A une âme.....)

M. D'AURAY. — Bulletin bibliographique.

ABONNEMENTS: Un an, 30 francs — Un numéro, 3 francs

BIBLIOGRAPHIE

Il sera rendu compte dans le Bulletin Bibliographique de tout ouvrage adressé au Rédacteur en chef de la Revue Monégasque.

Les illustrations du présent numéro sont obtenues par le procédé phototypique CONSO, de Nice.

Toutes les communications concernant la Revue Monégasque doivent être adressées au Rédacteur en Chef.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables:

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MENUISERIE MÉCANIQUE

Victor BOSIO, entrepreneur

MENTON — Promenade du Borrigo — MENTON
TÉLÉPHONE

Transfert d'atelier avec nouvelle installation d'outillage perfectionné sortant de la Maison Panhard et Levassor de Paris.

Fabrication spéciale de parquets en tous genres en bois de premier choix provenant de la Haute-Hongrie. Spécialité de moulures, escaliers et mains-courantes.

Une étuve à air chaud se trouve dans mes ateliers, ce qui me permet de livrer du travail garanti de tout rétrécissement.

Bonnes références à Menton, Monaco, Beaulieu.

En vente à l'Imprimerie de Monaco:

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO
POUR 1894

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE
CODE DE COMMERCE
CODE CIVIL — CODE PÉNAL

Ordonnance sur la Propriété Littéraire et Artistique

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

GRAND BAZAR
MAISON MODÈLE
DAVOIGNEAU-DONAT

Médaille d'argent aux Expositions Universelles d'Anvers, 1885; de Paris, 1889

ARTICLES DE PARIS, SOUVENIRS DE MONTE CARLO
BIJOUTERIE, PAPETERIE, PHOTOGRAPHIES, PARFUMERIE
ÉVENTAILS, GANTS, LINGERIE, PARAPLUIES
OMBRELLES, CANNES, ARTICLES DE JEUX, OPTIQUE, JOUETS
ARTICLES DE VOYAGE

Maison recommandée — On parle toutes les langues

HOUSE AGENT
Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS DANS DE BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

COURS et LEÇONS
POUR JEUNES FILLES

COMPTABILITÉ, DESSIN, PEINTURE, ANGLAIS, SCIENCES
LITTÉRATURE FRANÇAISE

S'adresser au Pensionnat des Dames de Saint-Maur, à Monaco

LEÇONS DE FRANÇAIS

M^{lle} LÉONTINE POIVEY

DIPLÔMÉE DE L'ACADÉMIE D'AIX

MONACO — Square Nave — CONDAMINE

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

Française ou étrangère, parisienne ou provinciale, toute femme a un conseiller intime, un guide ami, qu'elle consulte avec confiance et auquel elle obéit sans discuter, chaque fois qu'il s'agit du gouvernement de sa petite personne, de l'ordonnement de sa maison et même de l'éducation de ses bébés.

Elle lui demande des leçons d'élégance, d'économie, de bien-séance; des conseils pour ses travaux, des renseignements sur tous les points qui touchent à sa toilette ou qui intéressent sa beauté. Enfin, nous n'en finirions pas si nous voulions énumérer tous les services qu'il lui rend. Cet ami si précieux, c'est un journal de modes, et, parmi tous, le *Moniteur de la Mode* est celui dont les oracles font loi.

Ses dessins sont confiés aux artistes les plus habiles en ce genre, et dont les noms sont réputés depuis longues années; ses renseignements sont puisés aux sources les plus sûres et toujours donnés en premier; ses patrons, exécutés sous la direction d'une coupeuse émérite. Il s'occupe d'ameublement, de travaux intéressants et nouveaux; sa partie littéraire est due à la collaboration de nos meilleurs auteurs; une correspondance des plus soignées tient en rapport direct la rédactrice et les abonnés et l'on peut dire qu'il est impossible de trouver une publication plus complète au point de vue de la famille, et qui puisse, à plus juste titre, s'intituler journal du foyer.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis. — Il est édité par ABEL GOUBAUD, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

Imprimerie de Monaco — 1894

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire: 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)							
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir			
12	759.1	760.3	755.9	754.2	753.9	11.5	15.2	14.7	12.8	11.2	80	Calme	Nuageux
13	757.8	755.9	755.0	755.0	749.8	11.6	15.1	13.8	12.4	11.3	80	—	Beau
14	750.1	749.8	749.7	749.5	749.9	12.5	14.7	13.9	11.5	10.2	86	—	Couvert, pluie
15	749.9	750.2	751.9	752.3	755.6	8.7	14.7	11.5	10.8	9.7	76	Ouest	Un peu nuageux
16	754.8	754.9	756.9	755.9	756.2	11.9	13.8	12.8	11.7	10.1	67	Calme	id.
17	760.9	759.9	760.1	758.8	757.9	13.2	15.6	12.8	11.8	10.9	65	Est	id.
18	754.6	755.6	755.7	754.7	755.0	13.6	15.5	14.7	10.9	9.9	64	—	id.
DATES		12	13	14	15	16	17	18					
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima 15.3	15.2	14.8	14.9	14.7	15.1	15.2					
		Minima 11.9	11.1	6.7	7.1	9.8	9.0	8.8					

Pluie tombée: 15^{mm} 6